

[Texte]

Absolument rien! Ce n'est pas en détruisant une stabilisation, des programmes qui ont fait leurs preuves, dans le secteur des céréales, par exemple, qu'on va changer quoi que ce soit. Le ministre a dû nous quitter, mais c'est ce qu'il a dit à plusieurs reprises. Il a dit: Ce qu'on veut, c'est faire un pas en avant, et pas un pas en arrière.

M. Proulx: C'est cela. Ecoutez, on n'a jamais été négatifs dans tout cela.

• 1100

Au départ, les provinces que vous dites vouloir un régime, ce n'est pas cela qu'elles veulent—puis vous le savez très bien—elles veulent abolir le régime provincial qui existe. C'est le premier but poursuivi; et c'est tellement clair qu'elles ne s'en cachent même plus. C'est la première affaire. Ce sont les ministres provinciaux—je l'ai dit tout à l'heure—c'est aussi évident. Les producteurs, si vous me demandez d'avoir l'unanimité, ça c'est une autre affaire. Mais, majoritairement, les producteurs canadiens ne veulent pas du projet de loi C-25.

M. Blais: Majoritairement?

M. Proulx: Majoritairement, de par leurs organismes. La plus belle preuve, vous me l'avez donnée. Le président du Conseil canadien du porc, il n'a pas dit que, majoritairement, il n'en voulait pas, mais il a ni plus ni moins dit qu'on n'a pas été capables de faire l'unanimité, parce que si on fonctionne de même, on va tout abolir parce que, au Parlement, vous n'êtes pas non plus unanimes. Six contre quatre, c'est la majorité. Il y a six provinces dans le porc contre quatre . . .

M. Blais: Pas en production, monsieur Proulx.

M. Proulx: Six provinces contre quatre, on ne regarde pas au Parlement,

M. Blais: En termes de producteur, il y a plus que 50 p. 100.

M. Proulx: . . . si c'est la majorité qui a voté pour un parti, on regarde le nombre de députés. La Fédération canadienne d'agriculture a mis un projet sur la table, unanime sur les critères majeurs, mais il me semble que cela doit être représentatif. La Fédération canadienne regroupe tous les organismes d'agriculteurs canadiens. C'est cela la démocratie. Unanime, c'est vrai que ce n'est pas unanime; c'est évident que cela n'est pas unanime. Mais si vous voulez avoir de quoi d'unanime au Canada, on n'est même pas capable d'avoir cela dans sa famille, l'unanimité. Imaginez-vous comment on peut avoir ça, mon vieux . . .

M. Blais: Je vais le dire à ma femme!

M. Proulx: Je pense qu'à partir de là, vous ne devez plus vous interroger sur cela. Vous devez constater qu'il y a tel ministre provincial qui trouve intérêt à vous passer la patate chaude. C'est cela la réalité. Et, nous autres, on a toujours été positifs dans cela; je vous l'ai dit au départ et je l'ai répété, il y a des critères essentiels, mettez-les dans la loi, puis on pourra alors discuter. Mais tant qu'ils ne sont pas là, c'est complètement inacceptable pour la majorité des producteurs. Et je voudrais dire aussi qu'on n'a jamais nié . . . même si on prend l'exemple des aides qui sont apportées, vous l'avez souligné

[Traduction]

have proved themselves, in the grain sector for example. The Minister has to leave, but he has said that on a number of occasions. He said: what we want to do is take a step forward, not a step backward.

Mr. Proulx: That is right. Listen, we were never negative about it.

You say that the provinces want a system, but you know perfectly well that that is not what they want. They want to get rid of the provincial system that we know have. That is their main goal; and it is so obvious that they no longer bother to hide it. That is the first thing. And it is just as obvious, as I said earlier, that it is the provincial ministers. If you want a consensus from the producers, that is another matter. But the majority of Canadian producers are not in favour of Bill C-25.

Mr. Blais: The majority?

Mr. Proulx: The majority, through their organizations. And the strongest proof of that is what you said yourself. The Chairman of the Canadian Porc Council did not say that the majority were against it, but he did say very clearly that they were not able to reach a consensus, because if that is how it is going to work, we will get rid of everything, because you cannot reach a consensus in Parliament either. Six to four is a majority. There are six hog-producing provinces and four . . .

Mr. Blais: Not in production, Mr. Proulx.

Mr. Proulx: Six provinces to four. In Parliament . . .

Mr. Blais: In terms of production, they represent more than 50%.

Mr. Proulx: . . . if the majority voted for a party, you look at the number of members. The Canadian Federation of Agriculture tabled a project with consensus on the major criteria, but it appears that it has to be representative. The Canadian Federation of Agriculture represents all Canadian agricultural organizations. That is democracy. Obviously, it is not unanimous. But in Canada, you cannot even get unanimity in your own family. Imagine what you would have to do to get that . . .

Mr. Blais: I will tell my wife!

Mr. Proulx: I do not think that you should question yourself any further about it. I am sure you will realize that a certain provincial minister has found that it is in his interest to toss you the hot potato. That is how things work. As for us, we have always been positive; I said at the outset, and I am saying it again now, that there are criteria that are essential. Put them in the legislation and we will discuss it. If they are not there, it is completely unacceptable to the majority of producers. And I would also like to say that we have never denied . . . you mentioned grain subsidies. We are not against